

PEZENAS

L'exposition Isabelle Duret-Dujarric



« L'atelier 21 » à Pézenas ? la création, depuis l'été 1982 dans le cadre de la Mironde dels Arts, d'une artiste peintre consacrée : Isabelle Duret-Dujarric.

De renommée affirmée tant en France qu'à l'étranger (Espagne, Italie, U.S.A., Sénégal, Bulgarie) l'artiste par son œuvre forte et originale, étonne, attire, retient.

Chantre de la couleur, Isabelle Duret-Dujarric s'exprime avec fougue et passion. Tour à tour flamme ardente par l'éclatement de son vermillon, océan insondable et mystérieux par la puissance du bleu de Prusse dont elle fait vibrer toutes les nuances, elle est magicienne, toujours, qui nous transporte dans ce monde à la fois palpable et irréel où les couleurs sont des espaces infinis, des profondeurs troublantes et des formes sensuelles.

Le « journal de l'Amateur d'Art » (mars 1984) parle d'une « peinture-défolement ».

« L'œil : l'art sous toutes ses formes » (septembre 1983) loue « un talent fort et sensible à la fois, à découvrir par les amoureux de la couleur ».

La couleur ! la lumière ! la lumière qui, dans les tableaux de Duret-Dujarric, est souveraine, omniprésente. Elle jaillit de partout, oblique, directe, puis elle éclaire le tableau par l'intérieur. Et, miracle de la technique du peintre !, l'œuvre prend alors une troisième dimension, elle apporte à notre œil la profondeur des ciels méditerranéens, de la mer sereine ou courroucée, le relief d'une terre chaude, la mouvance d'un feuillage, les entailles profondes d'une écorce tourmentée, les pensées secrètes des personnages des portraits.

Dimanche 2 septembre 1984

3, rue Gabriel-Péri
31011 TOULOUSE-CEDEX

Ariège - Aude - Gers - Hérault
Haute-Garonne - Gard - Pyr.-Or.
Htes-Pyrénées - Tarn - Toulouse

Isabelle Duret-Dujarric travaille selon une technique qui n'a rien de nouveau. L'huile sur papier, il s'en est toujours fait, certes, mais pas de cette façon-là ; la technique de l'artiste lui est personnelle et son originalité en augmente encore la valeur.

Isabelle Duret-Dujarric applique sur le papier des teintes pures, elle va du simple « lavis » transparent et lumineux étalé au pinceau, jusqu'à la « surcharge » de la couleur pressée directement hors de son tube. Et entre ces extrêmes, surgies de la pâte même du papier, toutes les gammes des couleurs et des épaisseurs : cet effet de gemmail, griffant, à l'égal de sa signature, toute l'œuvre de l'artiste.

Au « Salon International de la tauromachie dans les Arts plastiques » qui s'est tenu à Béziers du 7 au 15 août dernier, au Palais des Congrès, Isabelle Duret-Dujarric a remporté le 3^e prix et son tableau restera en mairie de Béziers.

Si nous ajoutons que depuis 1984 Isabelle Duret-Dujarric fait partie des peintres permanents de la galerie Druant (Paris), que ses paysages et ses personnages méditerranéens, qui font l'essentiel de son œuvre, figurent dans des collections publiques et privées en France, Suisse, Espagne, Italie, Hollande, Bulgarie, Sénégal et aux Etats-Unis, que ses prochaines expositions auront lieu au Japon, nous pouvons dire, avec fierté : « Pézenas a bien de la chance de posséder, pendant deux mois de l'été, l'Atelier 21 ».

R. C.

Nos petites annonces
sont lues
dans onze départements :
Utilisez-les !

MARY KRUEGER ORTLIP

(Voir page 7)

SALON INTERNATIONAL DE BEZIERS 84 «LA TAUROMACHIE»

«UNE COURSE A LA COCARDE» d'Isabelle DURET-DUJARRIC primée et propriété de la Ville de Béziers

Depuis 1968, Isabelle Duret-Dujarric a mis au point un procédé nouveau qui lui doit, aujourd'hui, les honneurs des cimaises internationales. L'«Huile sur papier» est un procédé qui semble détrôner la simple huile sur toile en ce sens qu'il investit l'œuvre d'une vigueur et d'une sensualité étonnantes. Ajouté à cela, l'emploi de la couleur pure, sans adjonction d'aucune autre teinte, donne à celle-ci une intensité telle que la lumière, se réfléchissant sur le fond lisse et blanc du papier, finit par être perçue comme émanant du cœur même de la toile.

La multiplicité des textures rendues possibles par ce procédé n'ôte rien à la sobriété de la peinture qui touche à l'essentiel. En effet, «Le Matador» s'inscrit dans un expressionnisme étonnant. L'aposition fréquente de deux couleurs très différentes donne à cette peinture un caractère et une authenticité incomparables ; la touche colorée est placée exactement là où elle est nécessaire. Cette haute technicité devait évidemment con-



venir au thème de la Tauromachie dans lequel le temps joue un rôle important : parfois, la seconde où le matador va porter l'estocade semble s'étirer en une durée indéterminée comme en témoigne le tableau, parfois l'instant se fait bref, décisif «Course à la cocarde» et «Faena» nous le prouvent bien. Le couteau de Duret-Dujarric griffe le papier aussi promptement que s'inscrit le geste, tout ceci en une économie de teintes : rouge, jaune, bleu, tel le Drapeau de l'Equateur.

Il faut dire que l'artiste voyage aux quatre coins du globe : Espagne, Suisse, Bulgarie, U.S.A., Sénégal (prochainement Japon) ont accueilli ses toiles avec honneurs.

Dernièrement, nous avons eu l'occasion de parler de Dujarric à propos du Salon de Béziers 84 où elle a exposé les 3 œuvres citées ci-dessus (3^e Prix).

Dès lors, que souhaiter de plus à cette artiste reconnue de tous, sinon de faire école ?

Véronique Roussel

journal de
**l'amateur
d'ART**

DÉCEMBRE 1984

Au Grand Palais
Un excellent Salon d'Automne

Mais

WATTEAU...
exposition ou **FARCE ?**



C'est dans une tonalité aux sourdes résonances que rehausse la rutilance d'un large aplat, que le peintre Isabelle DURET-DUJARRIC a traité cette puissante composition relevant de l'expressionnisme et intitulée « Le veilleur ».

DURET-DUJARRIC
donne une ambiance avec
beaucoup de sensibilité.

44

55

COMPTÉ-RENDU
DU SALON D'AUTOMNE
par Ysa DIA, Nicole LAMOTHE, Donatella MICAULT et Pascale THULLANT

une semaine de paris pariscope

Jean Dubuffet. De 13h30 à 17h. Entrée libre. Expositions : l'empire du bureau, exposition historique du bureau au XX^e siècle. **Un siècle de création de bijoux. Bijoutiers, joailliers à Paris (1860-1958) Les Fouquet.** Jusqu'au 26 Mars. T.l.j. sf. Mar de 12h à 18h. Sam. Dim 11h à 18h.

MUSEE D'ART JUIF. 42, rue des Saules. (M^o Lamarck). 257.84.15. T.l.j. sf Ven et Sam de 15h à 18h. Exposition permanente de ses collections, objets du culte, art populaire, art contemporain.

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS. 11, avenue du Président-Wilson. 723.61.27. (M^o léna). De 10h à 17h30 sf Lun. Nocturne Mer jusqu'à 20h30. Entrée 10 F. Etud : 5 F. Dim gratuit. **Librairie d'art, ouverte aux horaires du Musée.** Expositions : **La poésie et les petites maisons d'édition : Pierre Weiss les Pièges à chimères.** Sarkis, Jacques Monory : **A l'ARC** jusqu'au 11 mars.

MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES. 6, route du Mahatma-Gandhi, Bois de Boulogne (M^o Sablons). 747.69.80. T.l.j. sf Mar de 10h à 17h15. Entrée : 9 F. Dim : 7 F. **Saint Sébastien. Différentes figures de Saint Sébastien en ses métamorphoses.** Jusqu'au 16 avril.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE. 58, rue Richelieu (M^o Bourse). 261.82.83. T.l.j. Dim et Mar compris de 12h à 18h. Entrée 10 F. **Cabinet des médailles et des antiques.** Musée perm. T.l.j. de 13h à 18h.

MUSEE BOURDELLE. 16, rue Antoine-Bourdelle. (M^o Falguière). 548.67.27. T.l.j. sf Lun de 10h à 17h. Entrée : 9 F. 1/2 tarif : 4,50 F. Gratuit le Dim.

MUSEE CARNAVALET. Musée de l'Histoire de Paris, 23, rue de Sévigné (M^o Saint-Paul). 272.21.13. T.l.j. sf Lun de 10h à 17h40. Entrée : 9 F. Etud : 4,50 F. Dim : gratuit. Exposition : **Pastels du Musée Carnavalet** : Jusqu'au 29 avril.

MUSEE DU CINEMA. HENRI LANGLOIS. Palais de Chaillot, place du Trocadéro (M^o Trocadéro). 553.74.39 et 553.21.86. Visite exclusivement avec un guide t.l.j. sf Lun à 10h, 11h et 14h, 15h et 16h. Documents sur le cinéma de 1895 à nos jours, appareils de projection, affiches, costumes. Entrée 10 F. Groupes sur R.V.

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES-POMPIDOU, rue Rambuteau, angle rue Saint-Merri. (M^o Rambuteau, Hôtel-de-Ville). 277.12.33. T.l.j. sf Mar de 12h à 22h, Sam et Dim 10h à 22h. Visite guidée en semaine. A 15h30, Sam, Dim à 11h. Prix : 15 F. **Musée d'Art Moderne** : entrée : 12 F, gratuit jours fériés et Dim. **Expositions de la grande galerie** : 14 F. Forfait journalier : 20 F. Laissez-passer annuel : 90 F (collectivité, — 18 ans et + 65 ans : 65 F). Informations téléphonées : 277.11.12. (Bar et self-service en terrasse). **Hans Bellmer,** photographies du « jeu de la Poupée ». Jusqu'au 27 février. Entrée : 12 F. **Les enfants de l'immigration** : Par cours audiovisuel. Jusqu'au 23 avril. **Carnavals et fêtes d'hiver** : jusqu'au 23 avril. **Textile du Nord** : Culture et industrie : jusqu'au 23 avril. **Théâtres d'Afrique Noire** : jusqu'au 21 mai. **Les 11rd flottantes** animations gourmandises en matériau éphémère à l'atelier des enfants : jusqu'au 14 avril.

MUSEE CERNUSCHI. 7, avenue Velasquez (M^o Villiers). 563.50.75. T.l.j. sf Lun et jours fériés de 10h à 17h40. Entrée : 9 F. Collections d'art chinois ancien. Peinture traditionnelle actuelle. Exposition : **Fan Tchun-pi** : artiste chinoise contemporaine. Jusqu'au 11 mars.

MUSEE DE CLUNY. 6, place Paul-Painlevé (M^o Saint-Michel). 325.62.00. T.l.j. sf Mar de 9h45 à 12h30 et de 14h à 17h15. Entrée : 9 F. Dim : 4,50 F. **Collections art et vie quotidienne au Moyen Age.**

MUSEE DES ENFANTS. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 12, av. de New York (M^o léna). 723.61.27. T.l.j. sf lundi de 10h à 17h30. Exposition : **Le jardin musical.** Du 21 février au 29 avril. Entrée libre.

MUSEE DU GRAND ORIENT DE FRANCE. La Franc-maçonnerie européenne. 16, rue (et M^o) Cadet. 523.20.92. T.l.j. sf Dim et jours fériés de 14h à 18h.

GRAND PALAIS. (Galeries Nationales), avenue Winston-Churchill (M^o Champs-Élysées-Clemenceau). 261.54.10. Snack-bar. Entrée Clemenceau. T.l.j. sf Mar de 10h à 20h. Mer jusqu'à 22h. Entrée : 15 F, le Sam : 12 F. Rens. 544.40.41, poste 416. Expositions : **35^e Salon de la jeune peinture et Salon Comparaisons 84.** T.l.j. de 11h à 19h. Entrée 20 F jusqu'au 4 mars.

MUSEE GREVIN. 10, bd Montmartre (M^o Montmartre). 770.85.05. T.l.j. Dim, fêtes de 13h à 19h. **Vacances scolaires** de 12 à 19h. Fermeture des caisses à 18h.

MUSEE GUIMET. 6, place d'Iéna (M^o léna). 723.61.65. Arts et civilisations asiatiques de l'Afghanistan au Japon. T.l.j. sf Mar de 9h45 à 12h et de 13h30 à 17h15. Entrée : 9 F. Dim : 4,50 F. **Nouvelle présentation des collections d'art khmer.**

MUSEE EN HERBE. Théâtre du Jardin d'Acclimatation. Bd des Sablons, Bois de Boulogne (M^o Sablons). 747.47.66. Entrée : 9 F + 4,80 entrée jardin. Groupes : 6 F + 2,40 F, sur R.V. T.l.j. de 13h à 18h. Exposition : **l'œuf et la plume.** Jusqu'au 15 avril.

MUSEE DE L'HOLOGRAPHIE. Forum des Halles, niveau — 1, 15 à 21, Grand Balcon (M^o RER Châtelet-Les Halles). 296.96.83. T.l.j. 11h à 19h. Dim et fêtes 14h à 19h. Entrée : 18 F. Etud : 15 F. **Exposition d'hologrammes.**

MUSEE DE L'HOMME. Palais de Chaillot (M^o Trocadéro). 553.70.60. T.l.j. sf Mar de 9h45 à 17h15. Entrée : 12 F, 1/2 tarif : 7 F. Billet jumelé musée + expo : 18 F et 12 F. **Origines et activités des peuples.** Films Lun, Jeu, Ven à 15h. **Indiens d'Amérique du Nord.** Entrée : 7 F ; ouvert uniquement le Mer de 9h45 à 17h15. Expositions.

MUSEE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE MECANIQUE. Orgues, automates, phonographes. Impasse Berthaud (M^o Rambuteau). Sam, Dim et jours fériés de 14h à 19h. Entrée : 15 F. Enf : 10 F.

MUSEE DU JEU DE PAUME. pl. de la Concorde (M^o Concorde). 260.12.07. T.l.j. sf Mar de 9h45 à 17h15. Sam et dim de 11h30 à 17h15. Entrée : 9 F. Dim : 4 F. **La peinture impressionniste.**

ARTS

GALERIE DROUANT

52, Faubourg-Saint-Honoré - 75008 - 265.79.45

ISABELLE

DURET-DUJARRIC

Du 16 février au 1^{er} mars

VIE CULTURELLE

—Pages dirigées par Guy Lagorce—
 VENDREDI 17 FÉVRIER 1984

Agenda des expositions

Regroupant O.S.P. 64, rue La Boétie, PARIS - 563.12.66

GALERIE DE LA PRÉSIDENTE
 90, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 8^e - 265.49.60

GROMAIRE

Huiles - Aquarelles - Dessins
 Jusqu'au 17 mars

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARTS

France : une nouvelle génération

ALBEROLA - BLAIS - COMBAS
 GAUTHIER - GIORDA - ROUSSE

19 janvier-15 mars 1984

Salle Saint-Jean, Hôtel de Ville de Paris

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

58, rue de Richelieu, 75002 PARIS

PEINTRES GRAVEURS FRANÇAIS

Hommage à MARCOUSSIS
 Jusqu'au 14 mars

GALERIE SYLVANA-LORENZ

108, rue du Fbg-St-Honoré, Paris-8^e

FAUSTINO-LAFETAT

du 20 février au 17 mars

GALERIE COLETTE DUBOIS

420, r. St-Honoré, 75008 PARIS

Tél. : 260.13.44

STUPAR

peintures et gouaches

jusqu'au 5 mars

GALERIE GUIOT

GALERIE MARCEL BERNHEIM

18, avenue Matignon - 75008 PARIS

Tél. : 266.65.84

CASTENEDIA

Février

WALLY FINDLAY

Galleries international

new york - chicago - palm beach
 beverly hills - paris

EXPOSITION

SUHA SHOMAN

IMPRESSIONNISTES
 POST-IMPRESSIONNISTES
 ET MODERNES

2, av. Matignon - Paris 8^e

Tél. 225.70.74

lundi-samedi 10-13 h - 14 h 30-19 h

Wally Findlay George V

JEAN VOLLET

Hôtel George V - 723.54.00

31, av. George V - Paris 8^e

t.l.j. 10 h - 21 h

GALERIE DROUANT

52, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS - Tél. : 265.79.45

Isabelle DURET-DUJARRIC

16 février - 1^{er} mars

11 FÉVRIER **GRAND PALAIS** 4 MARS

SALON DU

DESSIN

& DELA PEINTURE A L'EAU

Prix réduit avec cette annonce : 10 f. (au lieu de 20f)

Galerie Maeght Lelong

13 et 14, rue de Téhéran, Paris 8^e. Tél. 563.13.19.

18 janvier - 25 février 1984

Francis Bacon

peintures récentes

Le Guide FIGARO de Paris

MARDI 13 MARS 1984

GALERIE DROUANT

52, Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS — 265.79.45

DURET-DUJARRIC

CPPP 51201
13^e ANNEE



NUMERO 3118
Jeudi 16 février
1984

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

GALERIE DROUANT

52, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS - Tél. : 265.79.45

**Isabelle
DURET-DUJARRIC**

16 février - 1^{er} mars

JOURNAL D'INFORMATIONS MEDICALES ET GENERALES RESERVE AU CORPS MEDICAL
2, rue Ancelle, 92521 Neuilly-sur-Seine Cédex - Tél. 747.12.32 — Prix: 2,00 F

LE QUOTIDIEN DE PARIS - N° 1316 - JEUDI 16 FÉVRIER 1984

11 FÉVRIER **GRAND PALAIS** 4 MARS
COMPARAISONS
ART ACTUEL
Prix réduit avec cette annonce: 10F (v.t. 4,30F)

MUSÉE RODIN

77, rue de Varenne (7^e) - M^o Varenne

Camille CLAUDEL

Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 17 h 15

DU 15 FÉVRIER AU 11 JUIN

GALERIE DROUANT

52, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS - Tél. : 265.79.45

**Isabelle
DURET-DUJARRIC**

16 février - 1^{er} mars

GALERIE MAURICE GARNIER

BERNARD BUFFET

6, avenue Matignon, Paris (8^e) - Jusqu'au 31 mars 1984

LE NOUVEAU JOURNAL

Vendredi 17 février 1984 - N° 4067

4,30 F

108, rue de Richelieu, 75002 Paris - Tél. : (1) 261-80-82



35° SALON 1984

**JEUNE
PEINTURE**
GRAND PALAIS

14 février - 4 mars

Galerie Sylvana-Lorenz
108, fg Saint-Honoré - 265-04-63

peintures de
Faustino-Lafetat

20 février - 1^{er} mars 1984

Galerie Jean Camion

8, rue des Beaux-Arts
75006 Paris 633-95-63

VAN GELDER

du 21 février
au 10 mars 1984

**CATHERINE
KOBYLANSKY**

huiles, gouaches, dessins
jusqu'au 28 février

GALERIE BRETEUIL

11, rue Oudinot (7^e)

GALERIE MEDICIS

23, place des Vosges, Paris 4^e
278-21-19 et 24-83

FIDEL BOFILL

15 février - 6 mars

T.l.j. de 11 à 19 h DIMANCHE COMPRIS

GALERIE DE LA TOURNELLE

3, rue du Haut-Pavé, 5^e
354-68-57

Pierre RAMEL

15 février - 7 mars

MUSEE RODIN

77, rue de Varenne (7^e) - M^o Varenne

Camille CLAUDEL

Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 17 h 15

DU 15 FEVRIER AU 11 JUIN

17 FEVRIER - 4 MARS
SALON DU
DESSIN
3 DE LA PEINTURE A L'EAU
Plus de cent ans d'histoire - 101 (au 1^{er} étage)

Concert d'orgue

20 février à 20 h 30

Guy Bezançon

dans la galerie de la Platone
au 93, rue de Vieille-du-Temple
75003 Paris

887-79-83

GALERIE DROUANT

52, faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS

Tél. : 265-79-45

Isabelle

DURET-DUJARRIC

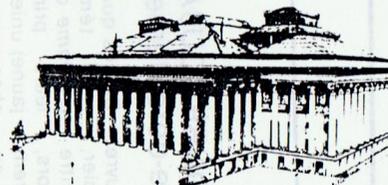
16 février - 1^{er} mars

Fondateur :
Roger Gicquel
Gérant :
Claude Michoud

PRÉVISIONS

N° 526 (9^e semaine)
Samedi 3 mars 1984
22, rue Drouot, Paris-9^e
15 F

L'ÉCONOMISTE



DE PARIS

Panorama artistique

GALERIES & MUSÉES par Robert BARRET

N° 524 (7^e semaine)
Samedi 18 février 1984
22, rue Drouot, Paris-9^e
15 F

Les huiles sur papier d'**Isabelle Duret-Dujarric** se placent sous le signe du relief et de la stridence. En effet, l'artiste sait utiliser une discipline point nouvelle en lui donnant un maximum d'intensité. Qu'elle recrée des paysages ou des êtres de rencontre, ils occupent une place que l'habituelle peinture à l'huile sur toile ne saurait leur accorder. Ses barques au repos face à la mer « qu'on voit danser », la passante en sa longue robe sombre, avec ombre portée et environnement aux larges empâtements blancs, sa nuit d'été et son premier plan d'un gris tendre, des bandes horizontales presque noires, des fulgurances qui s'étendent de l'orangé au violet en colère, voilà quelques-unes des œuvres particulièrement attachantes d'Isabelle Duret-Dujarric. Mais il y en a d'autres, dont les aiguilles des massifs montagneux aux gris-bleu chatoyants, « Les arbres du soir », nés d'une terre rougeâtre au-dessous d'un ciel turquoise, une « Neige et glace » dépourvues de froideur, des oliviers, des bateaux de pêche que l'on suppose prêts au départ et vibrants de vitalité. (A la galerie Drouant, 52, rue du fg St-Honoré, jusqu'au 1^{er} mars).



Galerie DROUANT

52, Fg-Saint-Honoré, 75008 Paris
Tél. 265.79.45

Isabelle DURET-DUJARRIC

Du 16 février au 1^{er} mars 1984

journal de
**l'amateur
d'ART**

MARS 1984

ALFRED-RETH
(1884-1966)

Le centenaire de
RETH
célébré au musée
Toulouse-Lautrec d'Albi

LES EXPOSITIONS



GALERIE DROUANT

52, Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS - Tél. : 265.79.45

**Isabelle
DURET-DUJARRIC**

du 16 février au 1er mars

Galerie Drouant

ISABELLE DURET-DUJARRIC :
une peinture-dé foulement

Il semble que chaque œuvre exécutée à l'huile sur papier, résulte d'un défi que ce peintre se lance à lui-même. Dès lors, rejetant toute contrainte, renversant les tabous, foulant au pied les usages et balayant les interdits, voici Isabelle Duret-Dujarric se défoulant, oubliant le personnage social afin de se retrouver et s'exprimer au nom de sa vérité de femme libérée, et d'artiste dont la fougue trouve enfin matière à se donner libre cours. Peindre est pour Isabelle Duret-Dujarric, une action dans laquelle l'artiste s'engage tout entière quand abolissant la distance entre elle et le motif, elle s'y intègre. Egalement action, le plaisir sensuel de dominer la matière qu'en larges jets de couteau elle soumet à sa volonté. Action enfin, ce quasi enfantement d'émotions contenues dont on s'allège par surface picturale réceptrice interposée. Est-il besoin d'ajouter combien la force de l'enthousiasme le partage à l'aveu d'une sensibilité aiguë ?

De ces qualités complémentaires, témoignent *Portrait d'homme* dans lequel les couleurs primaires (bleu-rouge-jaune) unies à de franches touches noires, s'organisent en un tout nommé unité tonale ; *La route de montagne* démontrant magistralement que le blanc est couleur vibrante ; *Un matin sur la plage* où, dressées sur fond de ciel rutilant, trois sombres silhouettes animent de leur marche l'immensité de l'espace marin ; *Ibiza* et ses barques de pêche se chauffant au soleil. Bien d'autres sujets encore qu'avec un semblable bonheur, Isabelle Duret-Dujarric aura soumis à sa volonté de peintre afin de les charger de la meilleure part de son moi secret qui, dans chacune de ses compositions, se lit, ainsi qu'une confession.

Une peinture-dé foulement ? A n'en pas douter, mais aussi, quelle peinture...

J.D.

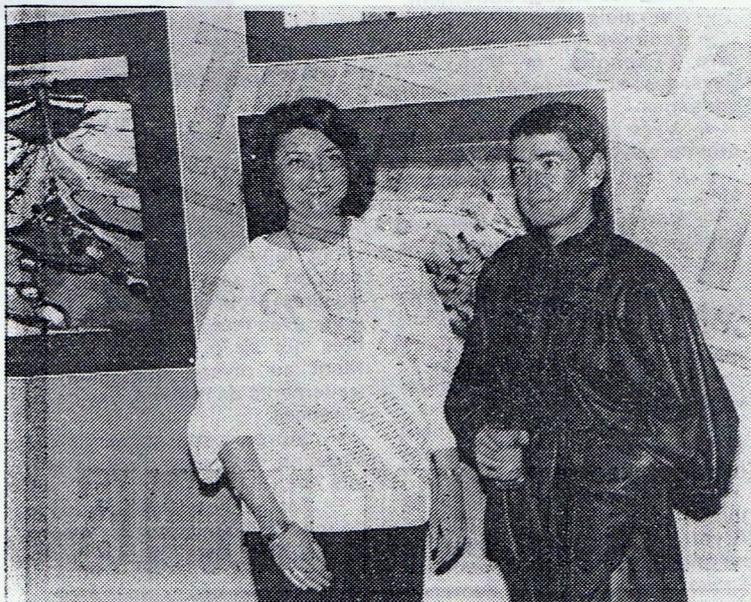
52, faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

**PARIS
ILE
DE
FRANCE**

par Gérard Morel - Donatella Micault - Pascale Thuillant - Chantal Humbert - Ysa Dia - Jacques Dubois - Nicole Lamotte.

49

Après Drouant, un tournant dans la carrière D'Isabelle Duret - Dujarric



Isabelle Duret-Dujarric

devant l'un de ses tableaux, en compagnie de Danièle Drouant.

Ainsi que nous vous l'avions annoncé il y a quelques temps, Isabelle Duret-Dujarric exposait ses œuvres récentes du 16 février au 1er mars à la Galerie Drouant à Paris.

Quoique ayant déjà présenté ses travaux dans de nombreuses galeries aussi bien en France qu'à l'étranger (Suisse, Espagne, Sofia, Dakar, Etats-Unis), cette artiste châtilloise que tous connaissent et apprécient chez nous, n'avait jamais encore exposé à Paris. Ses œuvres ayant été fort appréciées par une personne qui fait autorité en matière de peinture au niveau national, M. Patrick Sermadiras, éditeur de l'Annuaire de l'Art International, des contacts furent pris et c'est ainsi que s'offrit à Isabelle Duret-Dujarric, ce qui est une consécration pour tout artiste, la possibilité d'exposer ses œuvres dans une grande galerie parisienne. Et, quelle consécration ! puisque c'est l'une des plus prestigieuses galeries du Faubourg Saint Honoré qui l'accueillait : la Galerie Drouant.

On peut dire maintenant qu'Isa-

belle Duret-Dujarric a pris un tournant décisif dans sa carrière, car non seulement elle a exposé à la Galerie Drouant durant plus de 15 jours puisque son exposition a été prolongée mais elle fait partie des peintres permanents de la Galerie, c'est dire que certaines de ses œuvres y sont exposées en permanence, dans le salon qui leur est réservé.

Si ces journées ont été fatigantes pour l'artiste, elles ont été aussi fructueuses et enrichissantes du point de vue artistique. Nombreux ont été les visiteurs et amateurs et le succès qu'elle obtint auprès des critiques parisiens est un sûr garant de succès.

C'est ainsi que définit son art : "L'Amateur d'Art" du mois de mars 1984 : "Peindre est pour Isabelle Duret-Dujarric, une action dans laquelle l'artiste s'engage tout entière, quand, abolissant la distance entre elle et le motif, elle s'y intègre... Est-il besoin d'ajouter combien la force de l'enthousiasme le partage à l'aveu d'une sensibilité aigüe ?... Les couleurs primaires (bleu, rouge, jaune) unies à des

franches touches noires s'organisent en un tout nommé unité tonale". La technique d'huile sur papier qu'emploie l'artiste a été reconnue comme une technique qui lui est très personnelle. "Ses huiles sur papier se placent sous le signe du relief et de la stridence. L'artiste sait utiliser une discipline point nouvelle en lui donnant un maximum d'intensité. Qu'elle recrée des paysages ou des êtres de rencontre, ils occupent une place que l'habituelle peinture à l'huile sur toile ne saurait leur accorder", écrit Robert Barret dans le Panorama artistique de "Prévisions" du 3 mars.

Une autre particularité que la taille de la Galerie Drouant a permis de percevoir, c'est que les toiles d'Isabelle Duret-Dujarric sont aussi vivantes vue d'une distance de 3 mètres que de 30 mètres.

Cette réussite, si elle est agréable à l'artiste a aussi fait plaisir aux Châtillonnais qui ont été nombreux à venir lui rendre visite lors de l'exposition ou qui lui ont témoigné leur amitié par l'envoi de télégrammes et de fleurs. D'autant plus que faisant preuve d'un chauvinisme dont nous sommes tous heureux, cette exposition était un peu de Châtillon à Paris. En effet, non seulement Isabelle Duret-Dujarric est une artiste châtilloise, mais elle avait tenu à ce que son exposition le soit aussi : les encadrements très beaux et tout à fait dans le ton avaient été réalisés par M. Lecouteux du magasin Art et Photo et ont été unanimement appréciés. L'artiste était habillée avec une discrète élégance par la Boutique Anne.

Et maintenant, quels sont les projets d'Isabelle Duret-Dujarric. Tout d'abord se préparer à exposer au Salon des Artistes Français qui aura lieu au mois de Mai, au Grand Palais à Paris. Puis, la Galerie Drouant qui a une galerie d'été à Villefranche-sur-Mer, y exposera plusieurs de ses tableaux. Et enfin pour la fin de l'année, elle participera à une grande vente à la salle Drouot, faite au profit d'Amnesty International.

Et, dans un avenir plus lointain toujours le projet d'une exposition au Japon. Et, bien sûr, beaucoup d'œuvres vendues car il y a eu de nombreux amateurs à Paris et que les Châtillonnais lui en réclament.

Isabelle Duret-Dujarric expose à Paris

Isabelle Duret-Dujarric, peintre châtilonnais bien connu, installée depuis de nombreuses années à Sainte-Colombe, expose ses œuvres du jeudi 16 février au 1^{er} mars à la galerie Drouant, l'une des plus prestigieuses galeries parisiennes. Après un relatif anonymat, est-ce là le point de départ d'une consécration pour cette artiste qui a déjà exposé en Suisse, aux Etats-Unis, en Espagne, en Afrique ?

Avant son départ pour Paris et alors que les préparatifs pour l'exposition à Drouant s'accéléraient, nous avons rencontré Isabelle Duret-Dujarric qui a bien voulu nous consacrer quelques instants.

— Isabelle Duret-Dujarric, comment s'est opéré le contact avec cette célèbre galerie parisienne ?

— Je vous avais expliqué l'an dernier lors de l'exposition à la MJC, que j'arrivais à un tournant de ma carrière. Il y avait soit le circuit des grandes galeries, soit un circuit officiel avec l'appui de l'Etat. J'étais en face d'un choix, il s'est fait naturellement puisque c'est le premier qui s'est présenté.

— Qui vous a approchée, qui vous a contactée pour vous proposer d'exposer à Drouant ?

— A partir du moment où vous montrez de plus en plus vos œuvres, il se trouve toujours quelqu'un qui vous présente quelqu'un qui trouve que c'est bien, qui... etc...

— Il est certain que cet article m'a aidé.

— Est-ce qu'il vous a beaucoup aidée ?

— Tout dépend si vous donnez plus d'importance à l'œuvre ou au journaliste ! Au pouvoir des journaux ou au pouvoir de la peinture elle-même... C'est à vous de donner une réponse, pas à moi !

— Mais vous pensez cependant que les journaux ont un certain pouvoir ?

— Ils ont beaucoup de pouvoir, oui, parce que les gens ne sont pas forcés de se tenir au courant de tout ce qui se passe. Le rôle du journal, c'est de les informer objectivement.

— On m'a dit que cette exposition à Drouant était prévue seulement pour le mois de juin-juillet avec une quarantaine de tableaux et elle a été avancée au mois de

février. Est-ce que cela ne vous a pas posé des problèmes ?

— Pas vraiment, parce que j'ai toujours pas mal de tableaux d'avance et que je n'aime pas être dans la situation de travailler par force. Mais malgré tout, une exposition à ce niveau-là, ça se prépare et il faut beaucoup de temps.

— Avez-vous eu suffisamment de temps pour la préparer ?

— Sans doute, sinon vous ne seriez pas ici, je ne vous aurais pas reçu !

— Combien de toiles allez-vous exposer à Drouant ?

— Entre 60 et 70, j'en emporte une dizaine de plus pour faire un dernier choix ou éventuellement composer les choses autrement.

— Sur quels thèmes ?

— Toujours les mêmes, c'est-à-dire l'Espagne, le Midi, des paysages de neige et des personnages.

— Vers quels thèmes vous orienterez-vous à l'avenir ?

— Je n'en ai strictement aucune idée.

— Nest-il pas très difficile de peindre avec une telle qualité de lumière ?

— En hiver, dans le Châtillonnais, oui, ce n'est pas extraordinaire. Entre midi et deux, c'est la meilleure heure en hiver.

— De quelle manière travaillez-vous ?

— Je travaille très simplement et très salement (elle montre ses habits tachés de couleurs).

— Vous faut-il beaucoup de temps pour réaliser une œuvre ? A votre avis, une œuvre réalisée en très peu de temps peut-elle égaler une œuvre qui demande deux ou trois semaines de travail ?

— On ne peut pas parler de peinture en terme de temps, en tout cas, pas avec ma technique ; mais en réalité, ce qui compte, ce n'est pas le temps que je vais mettre à réaliser la chose, c'est le temps qu'il va me falloir pour me mettre dans l'état nécessaire pour la mener à bien.

— Parlez-nous de votre technique.

— C'est une technique très très simple (car j'aime les choses simples) qui a été très méprisée, car elle était considérée comme la technique du pauvre. C'est de la peinture à l'huile sur papier, mais



L'artiste dans son atelier

(Photo F. Scheurer)

ce qu'il y a de nouveau, c'est de considérer le papier non pas comme un moyen de remplacement de la toile, mais comme un support à part entière avec ses qualités propres. A partir de là, vous avez tout un tas de possibilités qui se présentent, notamment au niveau des différents traitements de matière, des transparences.

— Après cette exposition à Drouant, vous avez d'autres projets ?

— J'ai les projets de Drouant et de mon manager, plus les miens, ce qui fait deux choses différentes.

— Qui est votre manager ?

— Ce n'est pas vraiment le mot qu'on devrait employer, simplement il se trouve qu'il y a quelqu'un à un très haut niveau à Paris, à qui mes peintures ont beaucoup plus et qui a décidé de s'occuper de ma carrière. C'est M. Sermadiras qui est éditeur de l'annuaire de l'art international.

— Allez-vous continuer à exposer à Pezenas, à votre atelier 21 ?

— Oui, certainement, tant que je pourrai, car c'est la seule occasion dans l'année où je peux être directement en contact avec les gens et pour moi, c'est encore ce qu'il y a de plus important, ce contact.

— Après Drouant, pensez-vous que les Châtillonnais vous retrouveront un jour à Châtillon ?

— Mais ils savent très bien où j'habite, les Châtillonnais.

— Ce qui veut dire que vous n'exposerez sans doute plus à Châtillon ?

— Je ne sais pas du tout.

— Mais si l'occasion s'en présente ?

— Tout dépend de mon programme, car il faut se dire qu'une exposition, qu'elle soit à Châtillon, à la MJC, ou à Paris, chez Drouant, cela suppose exactement le même travail, si vous êtes honnête avec vous-même. Donc, c'est une question de temps ; ce n'est pas une question de prestige, une question de snobisme et de dire « maintenant que j'expose à Paris, je n'expose plus à Châtillon ». Pas du tout, c'est uniquement une question de temps, de programme.

— Avez-vous des expositions prévues à l'étranger ?

— Oui, j'ai toujours cette exposition prévue au Japon, mais là encore, c'est une question de temps. Pour l'instant, c'est Paris, après on verra.

— Quel effet cela vous fait-il de vous retrouver à Drouant ?

— Aucun, car c'est un milieu que je connais bien et donc, qui ne m'impressionne pas du tout ; simplement, ce que je souhaite, c'est toucher les gens, exactement comme je le fais ailleurs.

— Pas de trac, pas d'angoisse avant cette exposition ?

— Sur les questions matérielles si, mais pour le reste pas vraiment.

— Pas de trac non plus face à l'accueil qui vous sera réservé, parce que, bien sûr, tous les critiques parisiens vont être au rendez-vous. Vous attendez donc le verdict de ceux-ci et du public, sans doute ?

— Oui, bien sûr, mais une galérie comme Drouant ne se lance pas avec quelqu'un si elle n'est pas à peu près sûre que ça tienne debout ; ils savent ce qu'ils font. En principe, il n'y a pas de problème.

Propos recueillis par Francis Scheurer.